

En sortant, le chant des oiseaux vous attire ? Un coup d'œil, et vous avez repéré un passereau sur une branche, mais aussi un papillon autour d'une plante et une araignée sur un tronc d'arbre ? Munissez-vous du dernier livre du biologiste allemand Hannes Petrischak, traduit en ce début d'année 2025 par les éditions Ulmer. Il a sorti un guide utile si on veut débiter l'observation des vertébrés et des invertébrés qui fréquentent les jardins.



Reconnaitre facilement les animaux du jardin, de Hannes Petrischak (Ulmer, 2025)

L'auteur naturaliste propose des fiches explicatives pour un certain nombre d'animaux de toutes les tailles, des mammifères de passage sur la pelouse aux insectes pas toujours dans la lumière, comme ce moro-sphinx, un lépidoptère que vous contemplez devant une fleur parfumée, telle qu'un pétunia, à faire « du surplace dans les airs en battant les ailes très rapidement ».

Arriverez-vous à reconnaître certaines espèces d'abeilles sauvages, typiquement l'osmie rousse ou cornue, qui niche dans des cavités (par exemple, des hôtels à insectes), voire la collète du lierre, la dernière abeille de l'année, active en septembre et en octobre ? ● PL

DES JEUX OLYMPIQUES, STOP OU ENCORE ?

Dans son dernier livre, le journaliste Guillaume Desmurs revient sur la candidature des Alpes françaises pour accueillir les Jeux olympiques d'hiver en 2030. Celle-ci n'a pas suscité de ferveur populaire comme lors de la désignation de la ville-hôte des JO de 1992, Albertville. Selon le reporter, le contraste entre les deux périodes est saisissant. Les temps ont bel et bien changé. Aujourd'hui, les effets du changement climatique se ressentent de plus en plus dans les territoires de montagnes.

À mesure que les températures se réchauffent, la ressource en neige se raréfie, ce qui contraint les stations de sports d'hiver à miser toujours plus sur la neige artificielle. Pardon, de culture.

Depuis plusieurs décennies, ces territoires montagnards dépendent du ski et des revenus qu'ils en tirent. Ainsi, la plupart des élus continuent de prier pour que tout se poursuive comme à l'accoutumée. *Business as usual*. Les autorités n'arrivent pas à imaginer d'avenir sans ce sport d'hiver.

Des JO « durables » ?

Pourtant, il faudrait repenser le modèle et s'adapter. Car, dans les territoires de montagnes, la situation économique s'assombrit, Guillaume Desmurs nous l'avait déjà expliqué en 2023 sur *Le Zéphyr* : « Les communes perdent des habitants chaque année, de 80 à 90 % des résidences sont secondaires. Donc les services, à l'année, manquent à l'appel pour les personnes qui restent... Pour autant, ça construit sans cesse. » Évidemment, des logements haut de gamme destinés à des touristes de plus en plus huppés. « C'est une véritable fuite en avant », disait-il. Et ce n'est pas près de s'inverser,

avec les Jeux qui arrivent. Comme nous le racontait Fiona Mille, présidente de l'association Mountain Wilderness France (lire *Le Zéphyr* n°20), organiser ce type d'événement est de nature à « ralentir la nécessaire transition ».

Quoi qu'il arrive, organiser des JO « durable » ou « écologique » n'a pas de sens, analyse Guillaume Desmurs dans son enquête, c'est même « absurde ». En particulier au vu des déplacements des touristes pour se rendre sur les lieux des compétitions. Et sans compter qu'il faudra aménager certains sites, réaliser « des travaux de modernisation » et donc consommer beaucoup d'énergies... Le déni demeure... Pour combien de temps, encore ?

● PL



Le crépuscule des Jeux, de Guillaume Desmurs (Paulsen, 2025)